

Zurenborg

---

SE PROMENER LE LONG  
DES VILLAS ET DES PETITS PALAIS





Procession sur la Cogels-Osylei.

## Bienvenue dans le Zurenborg!

Il y a deux siècles, le Zurenborg était quasi désert. On n'y trouvait qu'une grande ferme entourée de terres agricoles. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, Anvers connut une forte expansion et la riche bourgeoisie voulut déménager du centre-ville vers de belles maisons, dans une belle rue, ni trop loin, ni trop près de la ville.

C'est là que commença l'histoire du Zurenborg que nous connaissons aujourd'hui. Fin du 19<sup>e</sup> siècle, une société de construction se mit à lotir les premiers terrains. Plus les nouveaux propriétaires étaient riches, plus les maisons étaient fastueuses et exubérantes, ce qui a donné un mélange intéressant des styles néogothique, néoclassique et surtout Art nouveau.

Cette promenade vous fera découvrir les plus belles rues du Zurenborg, à commencer par la Cogels-Osylei. Derrière l'architecture, vous pourrez aussi découvrir les histoires que cachent les façades de ce quartier aujourd'hui très tendance.



# L'HISTOIRE DU ZURENBORG EN 10 POINTS



## avant le 16e siècle un sol acide

Jusqu'au 16e siècle, personne ne s'intéressait au Zurenborg parce qu'il était régulièrement inondé par le canal de Herentals et le Potvliet. De ce fait le sol y était acide et avait peu de valeur économique.

Dans son récit sur la révolution de 1830, qui donna naissance à la Belgique, Hendrik Conscience décrit les combats entre les Belges et les Néerlandais près de la ferme du Zurenborg:

*« C'était au Zurenborg, entre Borgerhout et Berchem; une grande ferme était en feu. Les obus des Belges avaient provoqué l'incendie. La grange avait déjà été entièrement détruite; une douzaine de carcasses de vaches à moitié calcinées gisaient entre les braises qui tombaient du toit en paille. Nous avons trouvé des soldats hollandais qui découpaient des morceaux de viande des vaches brûlées pour les manger. Mon frère et moi, nous avons essayé aussi: cette viande goûtait l'amertume et la paille brûlée. »*

(H. Conscience, De omwenteling van 1830. Herinneringen uit myne eerste jeugd, 1858)

1500

1800

## 16e siècle la ferme du Zurenborg

Un homme d'affaires anversoïse fit construire une grande ferme dans cette zone marécageuse. Pour évacuer l'eau, il fit creuser de larges canaux, remonter une partie des terres et planter 180 peupliers. Le sol acide se transforma en sol agricole. La ferme a existé jusqu'en 1894, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la rotonde de la Cogels-Osylei.



La ferme du Zurenborg en 1880.



### milieu du 19e siècle la ville explose

Anvers reprend son développement portuaire. Sa population augmente rapidement entre 1800 et la Première Guerre mondiale. Elle passe de près 50 000 à plus de 300 000 habitants. Le centre-ville situé dans les anciennes fortifications espagnoles commence à se faire trop petit. Anvers finit par recevoir l'autorisation des autorités bruxelloises de démolir les remparts et de construire un boulevard: les actuelles Amerikalei, Britselei, Frankrijklei et Italiëlei.

### à partir de 1881 la bourgeoisie prend ses quartiers au Zurenborg

Elle veut s'éloigner du centre-ville étouffant où bouillonne une agitation sociale. Elle veut habiter dans une belle rue, derrière une belle façade avec une porte d'entrée majestueuse, en bénéficiant de la sécurité des nouvelles fortifications et se trouver près du cœur économique d'Anvers: le port et l'Escaut. Une société de construction est créée et commence à lotir la zone entre les anciennes et les nouvelles fortifications.

1850

### 1859 de nouveaux murs



La porte de Borsbeek.

En 1859, le gouvernement belge décide la construction d'une nouvelle ceinture de défense de 15 kilomètres autour de la ville: l'enceinte de Brialmont. Elle est faite principalement de murs de terre posés sur une structure en briques précédée de douves. Cette ligne de défense compte aussi 8 forts, 19 portes, un arsenal et des casernes. Ces vestiges ont été sacrifiés pour la construction du Ring dans les années 1960. La gare de Berchem se trouve à l'endroit d'une ancienne percée dans la forteresse.

1886

### *création de la société*

Après une fusion, la société de construction est baptisée 'Société anonyme pour la construction de maisons bourgeoises'. Elle construit principalement des immeubles de rapport, le plus souvent pour des catholiques.



Nze Maatschappij voor het Bouwen van Burgershuizen  
Zetel : Groote Hondstraat, 44, Antwerpen

De gerieflijkste  
De goedkoopste  
De best onderhouden } Huurhuizen

Photo publicitaire de la Société anonyme pour la construction de maisons bourgeoises, après 1910.

1900



### 7 et 8 octobre 1914 **Anvers est bombardée**

Pendant la Première Guerre mondiale, Anvers est bombardée pendant 36 heures au rythme de trois à quatre bombes par minute. La ville est en feu et plus de cent mille personnes prennent la fuite. Le Zurenborg est très touché. Quelques jours plus tard, la chute d'Anvers est un fait.

La Generaal Van Merlenstraat après le bombardement.

**années 1960**  
**projet de démolition**

A la fin des années 1960 un plan est élaboré pour raser les maisons de la Cogels-Osylei et les rues avoisinantes et implanter un nouveau complexe d'habitations luxueuses. Heureusement, la protestation internationale de plusieurs architectes permettra de sauver le quartier.

**1980**  
**protection**

L'Arrêté Royal du 10 janvier 1980 déclare la zone autour de la Cogels-Osylei paysage urbain protégé. Le 11 avril 1984, 170 maisons sont classées.

1950

2000

**années 1960**  
**refuge pour hippies**

Dans les années 1960, le Zurenborg est le quartier des hippies, du flower power. C'est le quartier alternatif d'Anvers.

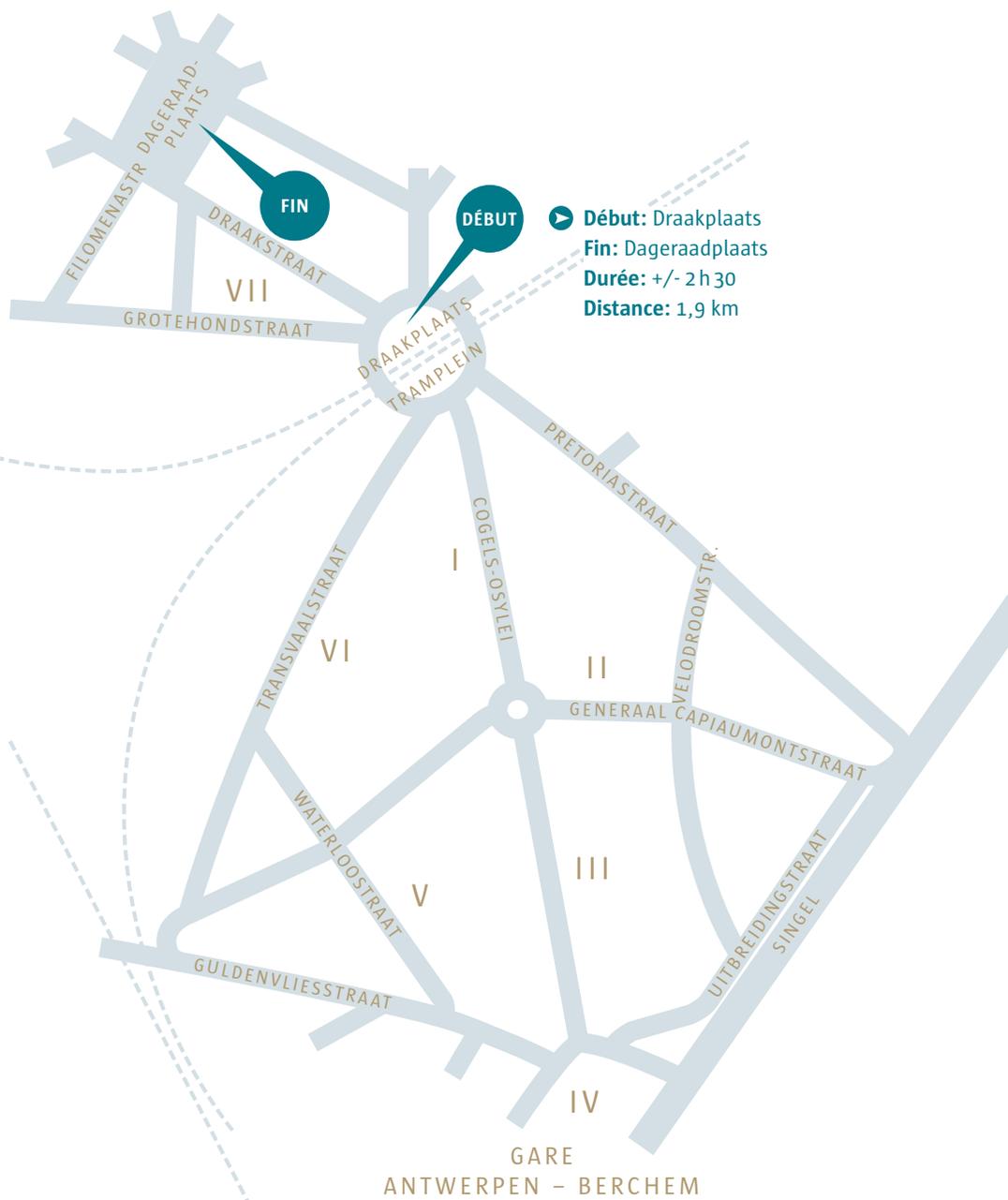


Dans les années 1970, les habitants du quartier mirent en place un marché de l'art dominical sur la Dageraadplaats, pour redonner vie à leur quartier. Dessin de Stan Bervoets.



Une procession traverse le Zurenborg.  
Dans le fond, on aperçoit la porte de Borsbeek.

# DÉPART DE LA PROMENADE







# I.

## DE LA DRAAKPLAATS À LA ROTONDE COGELS-OSYLEI

---

- **Début de la promenade:** la promenade commence à la Draakplaats.

### Une place qui porte deux noms

Cette place étonne par son pont de chemin de fer qui la coupe en deux. D'un côté, la Draakplaats sur le district d'Anvers et de l'autre côté, la Tramplein sur le district de Berchem. Outre le pont de chemin de fer, cette place est aussi dominée par le dépôt de bus de De Lijn. Cet endroit est un nœud des transports publics depuis le 19<sup>e</sup> siècle.

Le café-restaurant **Wattman** sur le coin rappelle ce passé. Wattman, c'est l'ancien nom des conducteurs de tram. Vous connaissez peut-être l'album éponyme de Bob et Bobette dans lequel les héros découvrent un tram mystérieux.

Le Wattman et les maisons du 2 et du 4 de la Cogels-Osylei forment le groupe '**Pieter De Coninck en Jan Breydel**'. Les noms de ces maisons font référence au roman 'Le Lion des Flandres' de Hendrik

Conscience. Breydel et De Coninck étaient les principaux acteurs de la bataille des Éperons d'or, une révolte populaire en 1302 contre la France. Leurs noms de famille sont représentés sur deux blasons: **quatre couronnes royales** pour De Coninck (qui veut dire 'le roi' en néerlandais) et **quatre bridons** (de cheval) pour Breydel.



Boulangerie Sainte Marie.





La petite porte d'accès sous l'oriel a disparu.

Regardez la statue de Marie en pierre blanche de Josuë Dupon dans le petit oriel au-dessus du café Wattman. Un peu plus tard, vous passerez devant son atelier dans la Guldenvliesstraat (voir p.35). C'est un témoin silencieux de la boulangerie Sainte Marie qui se tint longtemps là.

En face, au numéro 1 de la Cogels-Osylei, triomphe un autre héros: un **Brabo** harnaché. La ville compte plusieurs statues de Brabo. La plus célèbre est la fontaine Brabo sur la Grand-Place. La légende de Brabo est étroitement liée à Anvers qui fut jadis, selon la légende, terrorisée par un géant, Druon Antigone, qui obligeait tous les navigateurs à lui payer un droit de passage sur l'Escaut. Lorsqu'ils refusaient, il leur coupait la main. Le héros romain Silvius Brabo tua le géant, lui trancha la main et la jeta dans le fleuve.

A côté, sur le coin où se trouve aujourd'hui la **Burgerij**, se trouvait un des plus beaux cafés d'Anvers: le café Cogels avec sa superbe terrasse couverte sous laquelle on mettait des chaises pliantes en été. Ce café a été détruit dans les années 1960 et remplacé par une station d'essence.



Brabo.





**Gare de quartier et gazomètre de l'usine à gaz.**

L'ancien café Cogels se trouvait sur le coin de la Pretoriastraat.

**Domination des transports en commun**

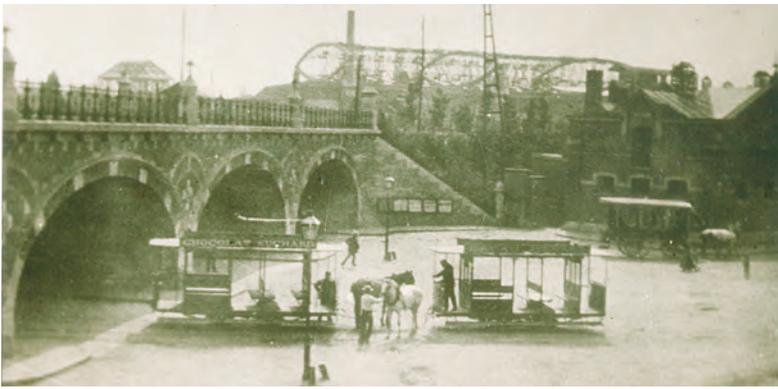
En 1879, on inaugurait la Statie van Borgerhout — aujourd'hui la gare Antwerpen-Oost. Les propriétaires des terrains, Eduard Osy et John Cogels y virent l'occasion d'exploiter les sols du Zurenborg de manière encore plus lucrative. En 1880, ils vendirent 2 hectares à l'Imperial Continental Gas Association de Londres qui construisit une **usine à gaz** dont les gazomètres ronds allaient imposer leur silhouette pendant plusieurs décennies.

En plus de la gare de marchandises, en 1885 s'ouvrit **la gare vicinale** sur la Tramplein qui servit surtout au transport de et vers la Campine d'où on faisait venir du charbon, du bois de sapin et des matériaux de construction. Le vicinal était aussi emprunté par les dockers qui travaillaient dans le port. Ils travaillaient 14 heures par jour et ne rentraient chez eux que le week-end. Le tram amenait aussi du lait frais en ville et repartait le soir avec 'le fumier' de la ville.



A la fin du 19e siècle, une ligne rejoignit le centre-ville: **l'Omnibus**, un tramway cahotant tiré par un cheval qui pouvait accueillir une vingtaine de passagers. L'arrivée du tramway tiré par un attelage mais roulant dans des rails représenta un énorme progrès! Aujourd'hui encore, le Zurenborg reste un nœud de communication important pour les transports en commun: le bâtiment sur le coin de la Grotehondstraat est toujours le siège régional de la société des transports en commun flamande, De Lijn, et son dépôt se situe juste en face. Au bout de la Cogels-Osylei se trouve la gare d'Antwerpen-Berchem.





Tramways à chevaux sur la Draakplaats.

► Engagez-vous dans la Cogels-Osylei jusqu'au numéro 6.

6-12: Carolus Magnus, quatre maisons de rapport derrière une seule façade en pierres naturelles brutes avec une tour octogonale qui fait penser à la cathédrale d'Aix-La-Chappelle. Carolus Magnus est un exemple d'architecture de façade. Sur les côtés, les pierres naturelles sont remplacées par de simples briques rouges.

Petit supplément d'info

La Cogels-Osylei a encore ses pavés d'origine de 1894.

Le numéro 20 a jadis été habité par un artiste de cirque, un dresseur de lion à la retraite qui gardait plusieurs lions en cage dans son jardin et les laissait même régulièrement s'y promener.



Certaines maisons se distinguent des autres, non pas par leur taille ou leur exubérance mais parce qu'elles dénotent. C'est le cas des numéros 31 a et b. Le 31 a est une habitation moderne de 1992 réalisée par la célèbre architecte Christine Conix. Jusque dans les années 1930, se dressait ici la plus belle, la plus grande et la plus impressionnante maison de la Cogels-Osylei: la **Villa Mercurius**, un bâtiment aux colonnes et pilastres ioniques impressionnants. En haut à droite se trouvait une statue de Mercure, le dieu romain du commerce et des bénéfices. La villa avait un énorme jardin. Jos Bascourt l'avait dessinée pour Karl Fischer, un grossiste allemand en bois tropical. La villa fut touchée pendant la Première Guerre mondiale. Elle tomba ensuite en ruine et fut démolie en 1933. Seul l'**obélisque** rappelle encore ses jours de gloire.

Sur les maisons 19-23 on peut voir Apollon jouer de la lyre. Son nom est inscrit en grec sur la façade.

De Sterre, de Sonne et de Mane (25-27-29): trois maisons unifamiliales rassemblées dans un même style néorenaissance. Il s'agit d'une ode à l'architecture du Brabant du 16e siècle qui utilisait des pierres cuites et du grès.

Vous l'aurez peut-être remarqué: la société de construction aimait construire des ensembles de maisons contigües mis en adjudication et construits en même temps.



Les histoires les plus folles circulent sur la **Villa Mercurius**: par exemple, que ses pierres ont été numérotées une à une et la villa reconstruite à l'identique aux États-Unis mais aussi qu'au moment de son divorce, un Russe qui l'avait habité avec sa femme emporta la maison et laissa le terrain à sa femme ou encore qu'un homme serait passé à la pharmacie du Zurenborg et aurait déclaré: « Si je n'obtiens pas suffisamment de dommages de guerre, je la démolis. »



Apollon.

- ▶ Continuez jusqu'à la rotonde et admirez les petits palais blancs qui s'y trouvent.

L'architecte E. Dieltiens a puisé l'inspiration de ces 4 groupes de maison dans le château de Chambord en France. Ces 12 maisons de rapport aux murs de plâtre blanc étaient surtout habitées par des militaires haut gradés. C'est là que se trouvait la ferme du Zurenborg jusqu'en 1894.



Le château de Chambord.



### Jardins de devant

La Cogels-Osylei a été la première rue d'Anvers dans laquelle les maisons ont eu un jardin de devant, une idée importée d'Angleterre. Mais pour que les façades restent bien visibles la société de construction interdisait d'y planter des hautes tiges. Un jardinier veillait à ce que les plantations de ces jardins restent impeccables. La société s'occupait de tout: des rondes de nuit, des magasins, des cafés chics,...



## De belles apparences

Tout ce qu'on pouvait voir de la rue devait être beau, mais les intérieurs et l'arrière des maisons étaient souvent très ordinaires. Et il en va de même des petits palais blancs construits en briques de Boom recouvertes de plâtre blanc. Le poète Benno Barnard a décrit la Cogels-Osylei comme un gigantesque trompe-l'oeil. Dès que l'on refermait la porte, les intérieurs étaient des intérieurs bourgeois traditionnels qui se ressemblaient avec les mêmes sols en mosaïque, les mêmes cheminées, les mêmes portes intérieures et les mêmes rampes d'escalier de fabrication industrielle. Un peu l'Ikea de l'époque.







## II.

# GENERAAL CAPIAUMONTSTRAAT

---

- Tournez à gauche et prenez la Generaal Capiaumontstraat jusqu'aux numéros 2-4.

### Un temple grec

Construire un temple grec? Pourquoi pas a dû penser l'architecte Jos Bascourt. Et il a conçu Euterpia, une double maison néoclassique à laquelle il ne manque rien: un fronton triangulaire au-dessus de la porte du jardin, une colonne ionique rehaussée d'une statue d'Euterpe (muse de la musique) et une tour qui représente un véritable temple miniature. Sur le coin des tours se trouvent même 4 braseros pour allumer des feux en l'honneur des dieux grecs. Regardez aussi les poignées de porte en forme de flambeau olympique.



Euterpe, muse de la musique.

- Continuez jusqu'au croisement avec la Velodroomstraat.

Ici se trouvaient l'entrée et les caisses du vélodrome. À partir de 1895, ce lieu a accueilli des milliers de personnes le dimanche après-midi à des spectacles donnés sur une piste elliptique en bois. En 1895, la cavalière Annie Wilson s'y présenta déguisée en homme

dans un costume mexicain et y fit la course avec un cycliste. Le club de football 'Den Antwerp' utilisait également le milieu du vélodrome pour jouer ses matchs à domicile. En 1910, la piste fit place à de nouvelles constructions.



Après la démolition du vélodrome, la société de construction voulut bâtir quatre ensembles de maisons : les Quatre éléments (la terre, l'air, le feu et l'eau) qui devaient se faire pendant à l'ensemble les Quatre saisons (voir p. 37). Seuls les bâtiments la Terre et l'Eau furent construits et la partie centrale du bâtiment l'Eau fut démolie en 1965 pour faire place à une nouvelle construction. Seule la maison De Aarde (la Terre, à droite) est encore intacte.



En action sur la piste du vélodrome.



L'entrée du vélodrome.





Groupe de maisons 'L'Eau', peu de temps avant sa démolition (1965).

► Nous revenons ensuite vers la Cogels-Osylei.

En revenant sur vos pas, arrêtez-vous au numéro 12. Cette maison de style épuré, de 1934 de l'architecte juif polonais **N. Kaplansky** est un bel exemple de l'arrivée du modernisme pratique.

Cherchez aussi l'ours sur la superbe maison située au numéro 1.







### III.

## LA COGELS-OSYLEI ENTRE LE ROND-POINT ET LA GARE

---

- A la rotonde, remontez la Cogels-Osylei jusqu'au numéro 42.

### Les fleurs

Entre le numéro 42 et 52, admirez une série de maisons qui portent des noms de fleurs: Les nénuphars (42) – Iris (44) – La rose (46) – anonyme (48) – Le tournesol (50) et La tulipe (52). Parmi les caractéristiques de l'Art nouveau il y a le coup de fouet en fer forgé, une fenêtre en fer à cheval, des mosaïques colorées, des travaux de menuiseries et des travaux de verre décoratifs.

Dans la maison **Les nénuphars** (42) se trouve le bureau T.O.P.office de l'architecte et urbaniste **Luc Deleu** dont une sculpture container se trouve au musée en plein air du Middelheim à Anvers.

Sur la façade de la maison **Iris** (44) tout est asymétrique comme dans la nature où rien n'est symétrique. Cette asymétrie a inspiré son architecte et lui a permis d'amener l'art dans la rue. Regardez, p. ex. le petit abri, le petit oriel, inutile mais décoratif, le pignon coupé et un très bel iris en fer forgé sur le dessus.

**La tulipe** (52) était la maison-atelier

du peintre paysagiste **Eugène Joors**. Il y travaillait derrière la grande fenêtre du deuxième étage.

Au numéro 54, **Le trèfle**, on remarquera surtout la galerie en bois sur toute la largeur de la façade et les vitraux.



La tulipe.



Intéressons-nous maintenant à d'autres héros de la patrie et arrêtons-nous aux maisons qui portent les numéros 51 – 45, et où se trouve **Baudouin Bras-de-Fer**, le premier comte de Flandre. Au numéro 45 habitait l'artiste peintre Hippolyte Daeye (1873–1952) qui avait fait construire son atelier dans son jardin. Il y invitait des mères et leur bébé pour faire leur portrait. Il y a accueilli aussi des artistes comme Tytgat et Permeke.



© museum Dhondt-Dhaenens Deurle photo: Guy Braeckman

L'enfant aux manches vertes de Hippolyte Daeye.

### Madame est servie

Au numéro 59 on aperçoit une petite porte à droite de l'escalier. Il s'agissait de l'entrée de service du personnel. La cuisine était installée dans la cave et les servantes dormaient dans des petites chambres sous les combles, sans chauffage et sans eau. Elles travaillaient 14 heures par jour et n'étaient libres que le dimanche après-midi. Dans son livre 'Madame est servie', Diane De Keyzer fait parler plus de 90 témoins de leur travail au service d'une riche famille.

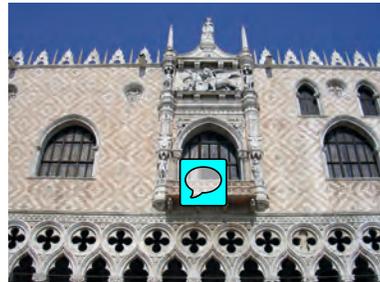


La petite porte en bas à droite était une entrée de service pour le personnel.





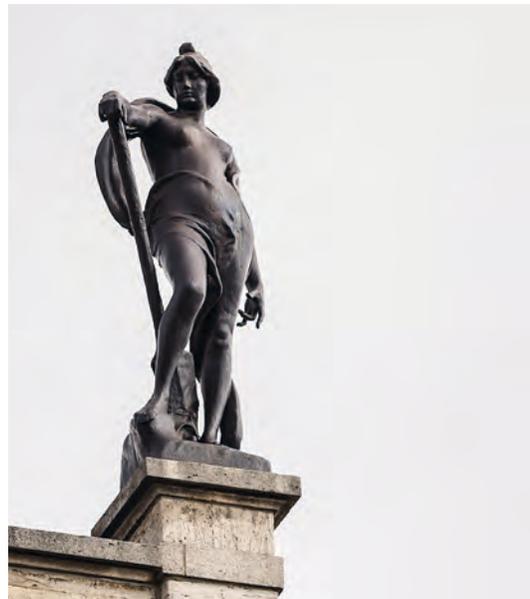
Le groupe de maisons Scaldis (71 – 65) est une ode à l'Escaut qui a apporté tant de richesse à Anvers. Au-dessus de la couronne se trouvent Poséidon et Amphitrite, le dieu et la déesse de la mer. Les 4 maisons regroupées sous un même toit, sont clairement inspirées du palais des Doges à Venise.



Le palais des Doges à Venise.

Au numéro 61, levez les yeux vers le globe en fer forgé et le bandeau qui illustre le zodiaque.

**68: maison Sint-Jozef:** en 1902, l'architecte Van Not a fait construire une maison unifamiliale néogothique pour un entrepreneur très catholique. Derrière la statue de Saint Joseph se trouve une chapelle privée. Tous les matins, un prêtre y lisait la messe.



Amphitrite.



## Le forgeron qui devint peintre par amour

La maison **Quentin Matsys** (80) est un superbe exemple d'Art nouveau. Son architecte Jacques De Weerdt tira son inspiration de la maison Saint Cyr à Bruxelles.

L'histoire raconte que le forgeron **Quentin Matsys** (1466 – 1530) était amoureux de la fille d'un artiste-peintre qui ne voulait pas donner la main de sa fille à un forgeron. Pendant un voyage du père, Quentin pénétra dans son atelier et il peignit une mouche sur le derrière d'un diable sur un tableau qui séchait. Quand le père revint de voyage et vit la mouche, il essaya de la chasser, pensant qu'il s'agissait d'une vraie mouche. Quand il vit qu'elle était seulement peinte il déclara: « Celui qui a peint cette mouche est un artisan et il peut épouser ma fille! »

Au-dessus de la plus haute terrasse, se trouve un portrait de **Quentin Matsys**. Vous pouvez voir la mouche cachée dans le fer forgé d'un des balcons?



La maison **Quentin Matsys**.

## Le nom de **Cogels-Osylei**

La plus majestueuse de toutes les rues du Zurenborg doit son nom au baron **Eduard Osy** et au sénateur **John Cogels** qui fondèrent la Société anonyme de Construction du Quartier Est d'Anvers qui devint plus tard la Société pour la construction de maisons bourgeoises. La famille **Osy** possédait déjà depuis 1867 la ferme du Zurenborg et les terrains avoisinants.









## IV.

### PLACE DE LA GARE

---

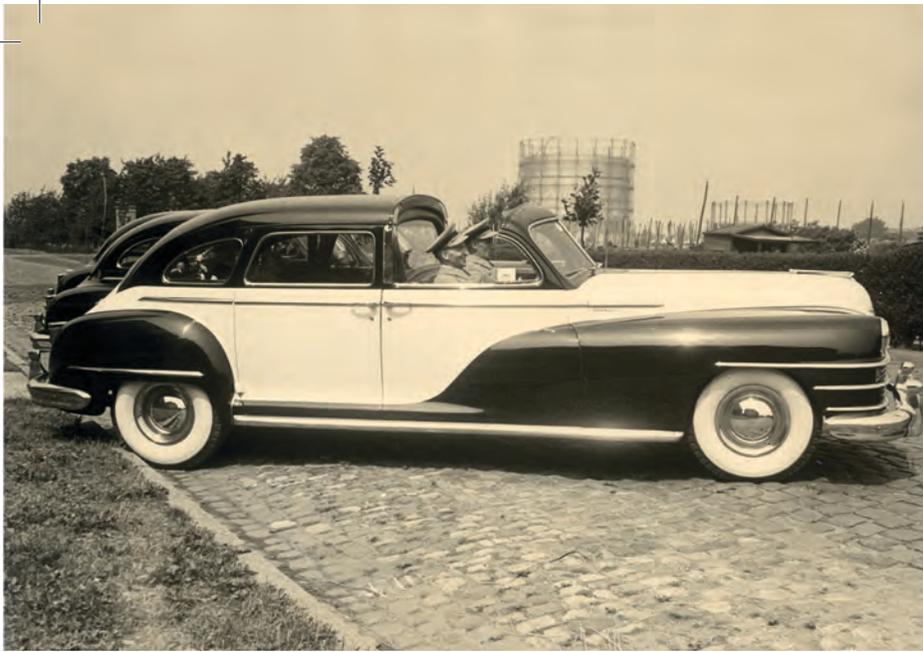
- Continuez jusqu'à ce que vous arriviez à la place de la gare qui s'appelle officiellement E. Ryckaertsplein.

Vous voilà à la place de la gare.

Le restaurant sur le coin de la Guldenvliesstraat était un des cafés de Frans Van Hombeek. Van Hombeek était le bourgmestre de Berchem et aussi brasseur. Les peintures murales du restaurant ont été restaurées: on y voit, par exemple, Bacchus assis sur un tonneau.

A l'endroit où se trouve la gare des bus et des trams se dressait l'impressionnante **porte de Borsbeek**, un passage dans les fortifications (voir p. 7) et se trouvait une caserne. Les militaires peu gradés habitaient à droite dans les petites maisons blanches et les plus gradés habitaient dans les maisons de maître.





**Chrysler Imperial**, modèle 1948, de la société De Merode Tax. La photo a été prise près de l'actuelle Wapenstilstandlaan à Berchem. Dans le fond, on peut voir les gazomètres de l'usine à gaz de Zurenborg.

En 1946, la société **De Merode Tax** s'installa un peu sur la gauche de la place, dans la Uitbreidingstraat 526. Elle louait aussi des limousines pour les mariages et les enterrements. Elle a conduit d'innombrables couples de Zurenborg à l'église Sint-Norbertus. Les nantis du quartier les utilisaient pour se faire conduire à l'opéra. La société avait même des voitures avec chauffeur en uniforme chic pour les voyages à l'étranger.



La caserne.



## Un quartier résolument axé street art

Les environs de la gare d'Antwerpen-Berchem sont un véritable hotspot pour les fans de graffiti. Les artistes ont couvert plusieurs murs blancs le long du chemin de fer entre la gare de Berchem et d'Anvers-Central. Dans la Minckelersstraat, on trouve aussi de magnifiques graffitis sur l'ancienne usine réalisés par des artistes tant nationaux qu'internationaux comme Steve Locatelli.







## V.

# GULDENVLIESSTRAAT WATERLOOSTRAAT

---

- Prenez à droite dans la Guldenvliesstraat.

Si vous en avez envie, vous pouvez aller jusqu'à la maison **De Reyger (le héron)**, située Guldenvliesstraat 40, une œuvre de J. Hofman. Ici, habitait et travaillait le sculpteur anversois Josué Dupon (1864 – 1935). Dupon était spécialisé dans les animaux. Regardez le superbe héron doré sur la pointe du toit. Il puisait son inspiration au Zoo d'Anvers. Son œuvre la plus célèbre est le chameau en bronze qui se trouve au-dessus de l'entrée du zoo.



- Revenons à la jonction avec la Waterloostraat.

Sur le coin, vous serez salué par le **Lion de Waterloo** qui trône au-dessus de la maison du coin avec la Guldenvliesstraat. Le rez-de-chaussée a été transformé en station d'essence après la Deuxième Guerre mondiale et n'a pas changé jusqu'il y a dix ans environ. Aujourd'hui le bâtiment a été rafraîchi.

Le nom de Waterloostraat et de nombreuses maisons de cette

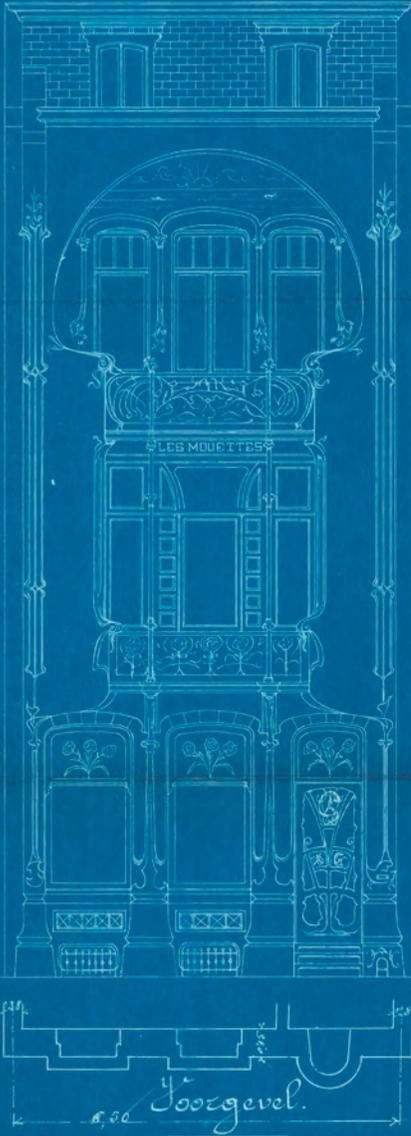
rue sont inspirés de la **Bataille de Waterloo** qui marqua la fin de l'empire de Napoléon en 1815.



Napoleon, au numéro 30.



861



La façade de la maison Les Mouettes.

Dans la Waterloostraat les façades de nombreuses maisons sont ornées de mosaïques colorées plus ou moins bien conservées. Au niveau du 63–55, ralentissez: **De Morgend (le matin), Den Dag (la journée), Den Tijd (le temps), De Nacht (la nuit) en Den Avond (le soir)**. Un lever de soleil avec des oiseaux annonce le jour, des chauves-souris symbolisent le soir. Un soleil rayonnant et une dame pleine de vie honorent Den Dag, une fée, un hibou et une lune représentent De Nacht. La maison centrale, Den Tijd, possède une fenêtre en forme de fer à cheval dans laquelle on retrouve l'inscription Den Tijd en caractères Art nouveau.

**De Meeuwen (Les Mouettes)** au numéro 39 est l'une des plus belles façades Art nouveau de l'architecte Jacques De Weerd qui s'est inspiré de Victor Horta de Bruxelles. Arrêtez-vous sur le très beau fer forgé des balcons et les deux poissons qui le relient balcon au mur au deuxième étage. Sur la mosaïque du haut et entre les fenêtres du rez-de-chaussée sont dessinées des mouettes.

En face, au numéro 30, on peut voir une mosaïque représentant le buste de Napoléon.





Une jeune femme symbolise l'été.

Au carrefour avec la Generaal Van Merlenstraat, en 1899, l'architecte Jos Bascourt a construit quatre maisons quasi identiques, **les Quatre saisons**, sobres, en briques blanches et dont le jardin longe la rue. Les maisons printemps et été sont dominées par le vert et des teintes vives tandis que pour l'automne et l'hiver, l'architecte a opté pour des couleurs brunes plus foncées.

Leurs chevaux de parade sont les oriels qui ressemblent à des lanternes chinoises et les mosaïques qui représentent les quatre saisons. **Le printemps** montre la tête d'une jeune fille entourée de guirlandes et d'hyacinthes sur un fond jaune doré, **l'été** une jeune femme avec une fleur de pavot dans les cheveux, **l'automne** une femme adulte aux cheveux châtons entourée de grappes de

raisin et **l'hiver** un vieillard chauve au milieu de branches de sapin enneigées. Chaque mosaïque reprend aussi les constellations du zodiaque. Bélier, Taureau et Gémeaux pour le printemps, Cancer, Lion et Vierge pour l'été, Balance, Scorpion et Sagittaire pour l'automne et Capricorne, Verseau et Poisson pour l'hiver.

La maison qui porte le numéro **9** possédait dans le temps une tour remarquable qui a été détruite par la foudre. Son nom: De Slag van Waterloo. Sur ses mosaïques, on peut voir Wellington et Napoléon. Les baïonnettes, les drapeaux, les canons fumants et les tambours ne laissent planer aucun doute sur le sujet.

➤ [Suivez la Waterloostraat.](#)







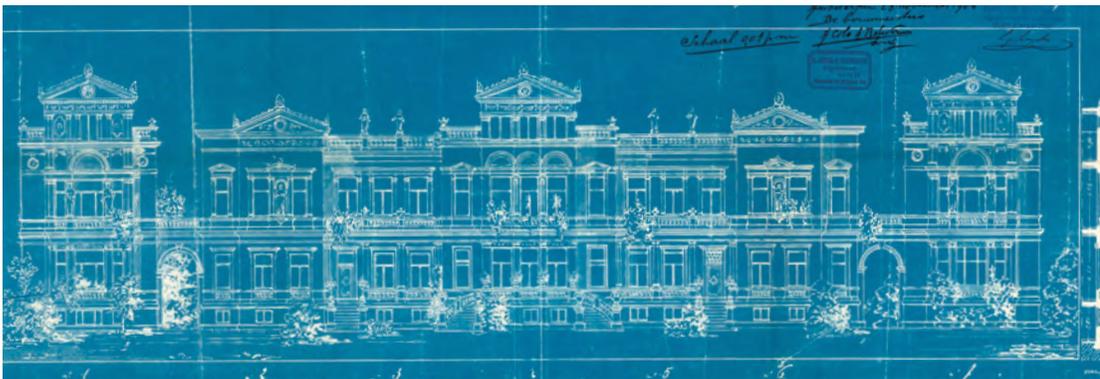
## VI. TRANSVAALSTRAAT

- Sortez de la Waterloostraat et entrez dans la Transvaalstraat.

En arrivant de la Waterloostraat dans la Transvaalstraat, on peut voir 'Le Temple': sept maisons bourgeoises de style néogrec aux frontons triangulaires, loggias, colonnes, deux philosophes sur le toit... Des cariatides féminines servent de piliers. Et ce n'est pas un hasard si les sept maisons sont positionnées au milieu de la rue. Ce chiffre sacré sépare le bien (les Douze Apôtres au numéro 13-17) du mal (les Douze Diablotins au 59-61).

### Des liens avec l'Afrique du Sud

Le nom de la Transvaalstraat fait référence à la guerre des Boers en Afrique du Sud, tout comme d'ailleurs la Pretoriastraat et la Krugerstraat. Ses rues doivent leur nom à la visite à Anvers en avril 1894 de Paul Kruger, l'ancien président de la République du Transvaal.



Plan de la façade du 'Temple'.  
Les plafonds de ces maisons font 5,27 mètres de haut.



• Prenez la Transvaalstraat à gauche et allez jusqu'au 13-17.

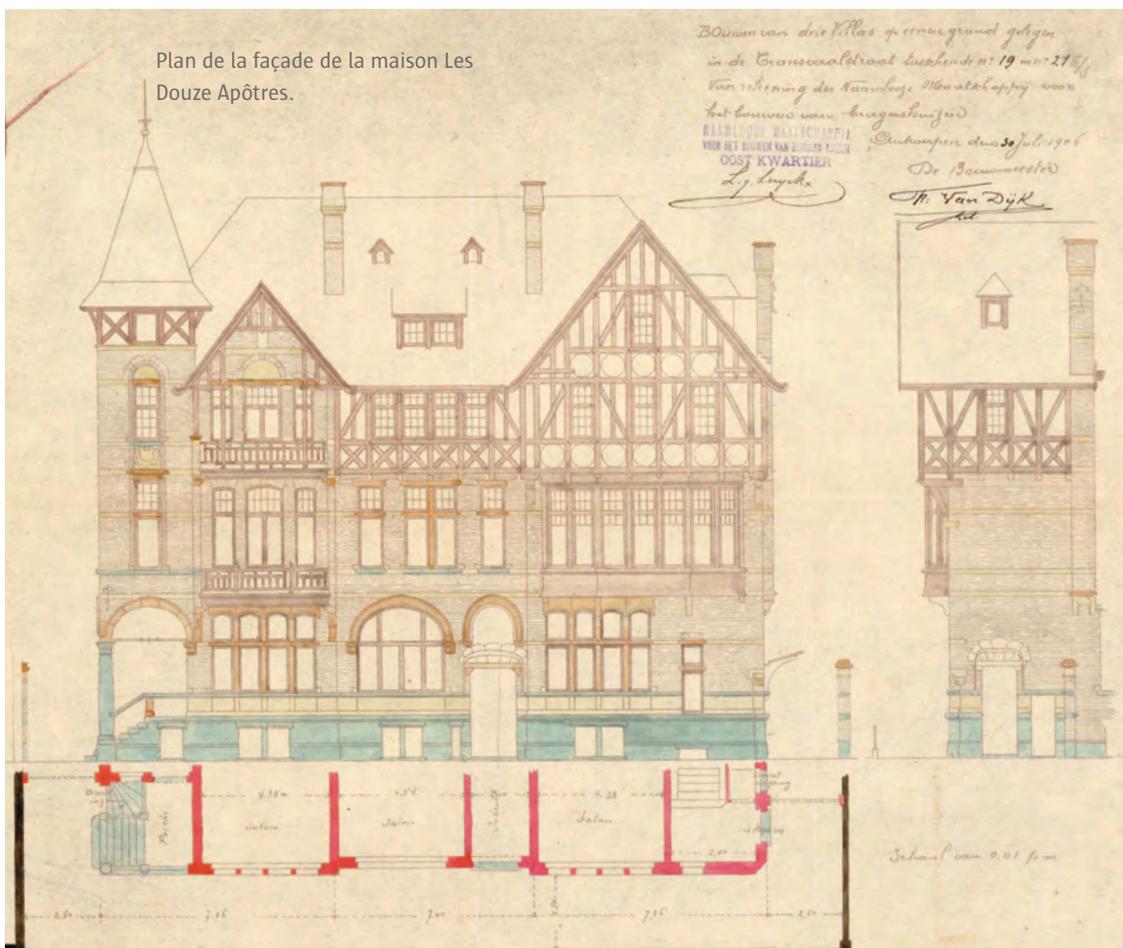
**De Twaalf Apostelen (les Douze Apôtres).** Les têtes des douze apôtres et le nom des maisons sont en sgraffite, mais sont fortement abîmés. Dans cette technique, on grave et on colore le dessin dans un mortier frais comme pour les fresques. Le sgraffite a été beaucoup utilisé dans le Jugendstil, par exemple, dans les dessins typiques de femmes gracieuses ou de fruits ou de fleurs stylisés.

### Un boulevard alternatif

On voit encore bien aujourd'hui les vestiges du 'boulevard' alternatif des années 1960. La maison De Margriet sur le coin a longtemps été une clinique anthroposophique alternative. Au numéro 21 se trouve toujours l' école Steiner Het Speelschooltje. Et le magasin de jouets alternatifs 'In den Olifant' dans la Leopoldstraat a commencé au numéro 3 de la Waterloostraat.



Plan de la façade de la maison Les Douze Apôtres.



► Revenez au numéro 30.



L'architecte De Weerd y a construit une superbe maison Art nouveau pour Mademoiselle Tolkowsky issue d'une riche famille juive de diamantaires qui a émigré en Amérique dans les années 1930. La maison est relativement étroite mais l'avancée de pierres en forme de vague donne l'impression qu'elle est plus large. Cette maison a été construite par la famille Tolkowsky elle-même et n'appartenait pas à la société de construction, chose qui n'était autorisée que si la maison était jugée suffisamment 'valable'.

**Boreas** ou vent du nord (56) est la toute première création Art nouveau du Zurenborg. Un an plus tard, **Bascourt** réutilisa plusieurs de ces caractéristiques dans les Quatre saisons comme l'oriel en forme de lanterne chinoise, la pierre bleue côtelée et les fenêtres allongées étroites. Regardez bien la plaque avec le nom de la maison, la porte de devant au motif géométrique et les belles fenêtres du rez-de-chaussée. Les maisons situées aux 54 et 52 (Lotus et Papyrus) sont également de Bascourt. Sur le bord du toit, on aperçoit encore des merlons en bois, mais à gauche, ils ont hélas été sciés.





En face, les **Twaalf Duivelkens** (**Douze Diablotins**) vous regardent. Le treizième démon du milieu a disparu: il a été complètement mangé par les xylophages qui ont aussi détruit près de la moitié des décorations des maisons du Zurenborg!

La maison Twaalf Duivelkens a une façade très classique dessinée par **Hofman**. Étonnant, mais vrai, c'est le même architecte qui a dessiné la maison Art nouveau moderne de **Zonnebloem (le Tournesol)** sur la Cogels-Osylei.









## VII.

# DIRECTION DAGERAADPLAATS EN PASSANT PAR LA GROTEHONDSTRAAT

---

- Vous voilà de retour sur la Draakplaats et la Tramplein.

Avant de vous engager à gauche dans la Grotehondstraat, arrêtez-vous un instant pour lire le poème de **Herman De Coninck** (1944 – 1997) sous le pont de chemin de fer (deuxième passage à partir de la droite) qui a longtemps habité le quartier.

Sur le coin de la Draakplaats et de la Grotehondstraat on **peut** parfois apercevoir un tram qui disparaît par la porte du dépôt! C'est là qu'était installé le siège principal de la société de tramways anversoise

et que se trouve toujours le siège anversois de la société de transports en commun De Lijn.

**Grotehondstraat 42-44** C'est là que se trouvaient les bureaux de la société de construction qui a construit et loué la majorité des maisons du Zurenborg. La façade fait penser à la mairie de Paris mais en plus petit bien sûr. Louis Luyckx, le directeur de la société y a habité plus de trente-cinq ans dans un appartement au-dessus des bureaux.



La mairie de Paris.



## Louis Luyckx

Louis Luyckx (1857–1939) peut sans conteste être qualifié de père du Zurenborg. Il est passé de la fonction de comptable à celle de directeur de la société. Louis était un travailleur acharné et un perfectionniste. Il faisait pratiquement tout lui-même: la correspondance avec les autorités, les négociations avec les entrepreneurs et les architectes, les visites des maisons, la signature des baux et la poursuite des mauvais payeurs. Presque chaque jour, il faisait le tour de ses chantiers. Il insistait pour que les maisons soient parfaites. En 1888 il écrivait à l'architecte Dieltiens: «Vous me direz sans doute que je suis à nouveau là à scier, mais je ne peux pas m'en empêcher, nous ne pouvons pas nous permettre de livrer du mauvais travail»



Photos anciennes de la Dageraadplaats.

### ► Tournez à droite dans la Filomenastraat.

Au bout de cette rue, vous arrivez à la **Dageraadplaats**. C'est ici que se termine la promenade. Avant d'entrer dans un des nombreux cafés et restaurants, jetez encore un coup d'œil à l'église **Sint-Norbertus**.





Les enfants adorent jouer sur la Dageraadplaats.  
En plus d'une petite plaine de jeux, il y a aussi un terrain de basket et de football.

## Les rues du Zurenborg

Le nom Dageraadplaats renvoie au lever du soleil à l'est. C'est une des nombreuses rues du 'Oostkwartier' qui portent des noms qui font référence à des constellations et à l'univers. C'est notamment le cas de la Grotehondstraat (rue du Grand Chien), la Tweelingenstraat (rue des Gémeaux) ou la Schorpioenstraat (rue du Scorpion).

Le 25 septembre 1904 marqua la première sortie du cortège allégorique 'Les Rues du Zurenborg' qui était une initiative du comité des fêtes libérales locales et s'inscrivait dans la lutte des partis avec les catholiques du Zurenborg.





Mêmes les soirs nuageux, on peut voir des étoiles sur la Dageraadplaats.  
Le ciel étoilé fait, en effet, référence au quartier.



## Colophon

Ce guide de promenade est une publication du district Berchem et Anvers Tourisme & Congrès ([www.visitantwerpen.be](http://www.visitantwerpen.be)).

**Editeur responsable:** Ann De Potter, Grotesteenweg 150, 2600 Berchem

**Texte:** Elise Vandoninck, Alex Elaut

**Traduction:** Lu's Paragraph

**Conception graphique:** OS\_creatie

**Photographie:** François de Heel, sauf p.49 (Jonathan Ramael) et p.33 (Elisabeth Verwaest)

**Anciennes photos et plans:** Felixarchief, A. Bollen, fam. Callet - Van Mensel, A. Elaut,

P. Leys, J. Possemiers, H. Van Lieshout, S. Van Wesemael

D/2014/0306/181

### Envie d'en savoir plus sur l'architecture du Zurenborg?

Nous vous recommandons le livre 'Op wandel door de Belle Époque. Cogels-Osylei. Zurenborg' d'Alex Elaut et Jan Possemiers.